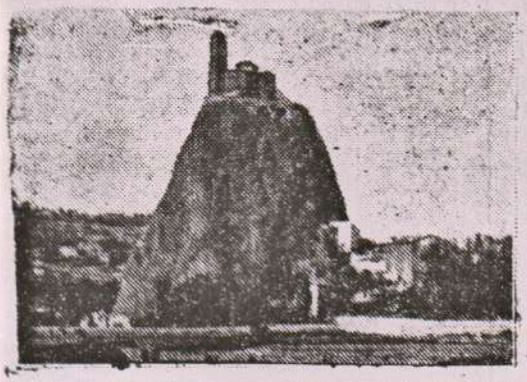
LE PUY PITTO

L'attachement à la petite
de la grande, mais contri



La Chapelle et le Rocher Saint-Michel d'Aiguilhe

Il existe au cœur même de la France un pays hier encore peu connu, un département à l'écart des grands courants touristiques, que la nature a particulièrement comblé de ses bienfaits.

A une altitude variant entre 400 et 1.500 mètres, la Haute-Loire offre toute la gamme des stations climatiques.

Dans ses villes pittoresques au plus haut sens du mot, les vestiges d'un passé ardent y retiennent l'œil des amateurs de vieilles pierres où l'on y lit l'histoire même de la France.

La Ville du Puy retient tout particulièrement notre attention à plus d'un titre. D'abord, l'ensemble de ses rues qui escaladent les pentes de la montagne, sur laquelle la Ville est accrochée, constitue un des tableaux les plus pittoresques qui soit.

Sinueuses et étroites, tantôt pavées, tantôt formées d'escaliers parfois en voûte sous une demeure, ou chevauchées d'une porte découpant un coin de ciel, ces rues donnent à cette ville moyenâgeuse l'aspect d'une ville espagnole.

A chaque pas, dans ces vieilles rues, on découvre un vieil hôtel à la porte surmontée d'un macaron armorié donnant la clef de l'histoire d'une vieille famille qui illustra le Velay au cours des quinze siècles durant lesquels se déroula sa gloire.

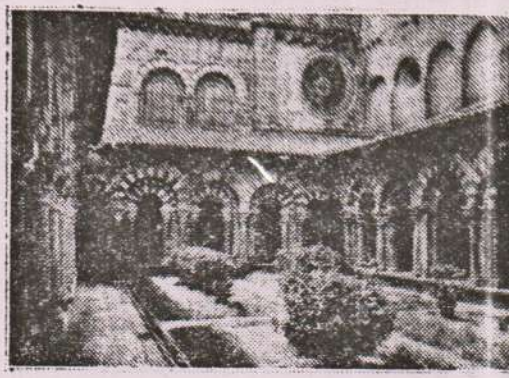
La vieille ville semble couvée par la cathédrale qui la domine de ses dômes et de ses clochers, vieil édifice roman, un des plus purs de ce style arabe où les influences islamiques des onzième et douzième siècles ont laissé leur empreinte. Commencée au VI[e] siècle, cette cathédrale, théâtre de la piété fervente des fidèles se rendant aux Jubilés célèbres du Moyen-Age, ne fut terminée qu'au XV[e] siècle.

D'autres monuments, dignes du plus grand intérêt, se rencontrent dans toute la ville, mais le joyau d'architecture typique ramassé dans un espace étroit est la petite chapelle couronnant le rocher d'Aiguilhe dont il ne faut pas manquer d'admirer le porche trilobé. La mosaïque polychrome de ce porche est comme un reflet de la lumière du Sud.

C'est au Puy qu'a pris naissance l'art délicat et subtil de la dentelle, et l'on rencontre encore en été, dans les carrefours, des groupes de dentellières portant le costume local. Leur bavardage est scandé par le bruit des fuseaux dansant, rapides, sur le carreau sonore

L'œuvre de Bonnassieu, érigée en 1860, à 755 mètres d'altitude sur son rocher de lave, est bien une des plus curieuses et heureuses réalisations de l'homme. La Vierge, haute de 24 mètres, dont le poids atteint 110.000 kilos, porte sur son bras droit l'Enfant Jésus qui bénit la Ville. Visible de quelque endroit où se trouve le touriste dans la Ville, qu'elle domine par ses monumentales proportions et sa situation unique, elle est l'âme même du Puy.

Et si Le Puy est la plus belle perle du riche collier que possède le Velay, son éclat ne ternit pas celui de toutes les splendeurs archéologiques et naturelles de cette magnifique région au passé historique si passionnant à feuilleter.



Cour et Galeries du Cloître

QUELQUES MOTS SUR LES RESSOURCES DU PUY

Longtemps, la dentelle au carreau fut pour les femmes et les jeunes filles du Velay une de leurs principales occupations et une ressource supplémentaire.

Il y eut, particulièrement au moment de la grande faveur de la dentelle, sous Colbert et au XVIII[e] siècle, jusqu'à 150.000 dentellières velaves.

On fait commerce de la dentelle du Puy dans toute l'Europe.

Les principaux centres sont Craponne, Retournac et Le Puy. La dentelle à la main devait, après 1914, céder le pas à la dentelle industrielle.

On ne compte plus guère qu'une trentaine de milliers de dentellières actuellement.

Aujourd'hui, plus de 80 usines fonctionnent, faisant du Puy le plus important centre de France après Calais et la région du Nord.

Dans le domaine des liqueurs fines, on trouve la Verveine du Velay, le Maurin-Quina, la Verveine du Mézenc, le Genièvre du Velay et la Prunelle du Velay.

Les ressources agricoles sont assez importantes. Le seigle est la céréale la plus cultivée. On mange encore du pain de seigle en Haute-Loire.

Le blé est semé dans les régions les moins froides possédant un sol assez riche.

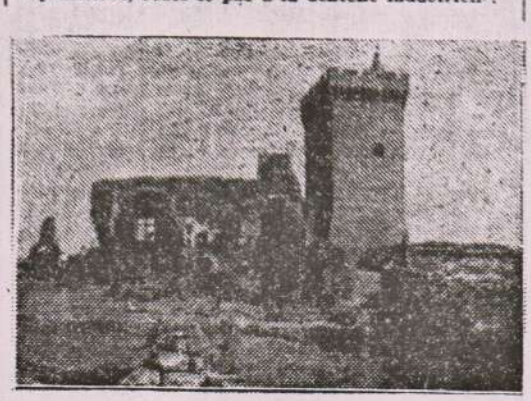
Quant à l'orge du Velay, elle est recherchée par les malteries et les brasseries, car elle est regardée comme un crû de toute première qualité.

La lentille verte du Puy est suffisamment renommée pour que nous en parlions longuement La Haute-Loire fournit près des deux tiers de la production française.

En 1939, 5.600 hectares ont été ensemencés en lentilles.

L'élevage est fort développé. Les bêtes à cornes et les moutons y tiennent la première place.

Grâce au développement de l'élevage — il a été vendu jusqu'à 110.000 bêtes (veaux) en un an sur les marchés de la Haute-Loire — on fait d'excellents fromages, particulièrement le bleu d'Auvergne.



Ruines du Château de Polignac et Donjon (XVI[e])

(*Lire la suite page 12*).

Etablissements ROLAND NICOLL
VILLAINES-EN-DUESMOIS (Côte-d'Or)
R. C. Châtillon 2689 Téléphone 13

ent n'ôte rien à l'amour

Maréchal PETAIN.

CHATILLON

SQUE

Par M. Fernand LEGENT,

Conservateur de la Bibliothèque et du Musée, Président de la Société Archéologique, Scientifique et Historique du Châtillonnais, Secrétaire Adjoint de l'ESSI de Châtillon et des Sources de la Seine, Délégué du T. C. F. à la Protection et à l'Aménagement des Sites et Monuments

La Tour des Hollandais

Tout au nord de la Bourgogne, aux limites de la Champagne, sur les rives de la Seine naissante, au milieu d'une campagne fleurie, dominée par une colline où se dresse, à côté des ruines de la forteresse des anciens ducs de Bourgogne, la curieuse église Saint-Vorles, s'étend une charmante petite ville aux maisons blanches, accueillantes, où, loin de l'agitation de la grande ville, le repos semble si doux. Cette petite ville, c'est Châtillon-sur-Seine, l'ancienne capitale du vieux bailliage de la Montagne que Clément Janin, l'auteur de nombreux ouvrages régionaux, n'hésite pas à proclamer « le pays le plus curieux de la Côte-d'Or ».

Châtillon-sur-Seine ! un poète du XII[e] siècle n'en a-t-il point chanté les charmes en même temps que les qualités de ses habitants !

.....

La Seine, ce beau fleuve échappé du berceau
Qui lui donne, à dix lieues de là, son origine,
Partage également la Ville et le Château
Et les lave au milieu de son eau cristalline.

.....

Pour les arts libéraux et pour la propreté
Des habits, de la mine et pour la politesse,
Ils ont tout l'avantage et toute la bonté
Et de la vieille Rome et de la vieille Grèce.

Le poète ne faisait que traduire en vers dithyrambiques ce qu'exprimait une charte du temps où il est dit du castrum de Châtillon : « noble place, honneur de la Bourgogne, boulevard de la province où l'on ne saurait trouver nulle part ailleurs gens plus distingués pour leur noblesse, la culture exquise des sciences, de la philosophie et des beaux-arts, leur courtoisie, leur élégance et leur beauté... ».

Parmi cet important lot de qualités, il en est une, omise et par le poète et par le rédacteur de la charte, qualité à laquelle n'ont jamais manqué nos aïeux et que leurs descendants revendiquent fièrement : cette qualité c'est la reconnaissance. Combien est-elle grande à l'égard de la ville du Puy-en-Velay qui s'est si généreusement penchée sur le malheur et l'infortune de Châtillon ! Combien est-elle grande vis-à-vis de ses habitants qui ont, avec tant de sollicitude, accueilli nos enfants, leur prodiguant sans compter — au cours du réconfortant séjour qu'ils leur offraient — gentillesse et gâteries ! La dette de reconnaissance contractée près du Puy et des Ponots, Châtillon et Châtillonnais ne l'oublieront jamais !

...Nos enfants racontent à tous les merveilles du Puy. Nos villes étaient dignes de se rencontrer. Comme Le Puy, Châtillon n'a-t-il point un vieux sanctuaire semblant veiller sur la cité qui, de quelque côté qu'on l'aborde, frappe le regard du voyageur ; et si le Velay eut pendant plus de 500 ans une image en bois de cèdre représentant Marie assise sur une sorte de fauteuil et tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qu'il considérait comme son palladium, notre pays de la Montagne regarde comme sa protectrice une image antique de la Vierge, « la Vierge noire », elle aussi, assise, portant sur ses genoux son Divin Fils, et au souvenir de laquelle se mêlent toutes les traditions du pays.

Durant le mois où ils furent au milieu de vous, vos jeunes invités n'ont pas été sans vous parler de leur pays, permettez à l'un de ses enfants, qui pour sa petite patrie professe un culte filial, de vous en entretenir rapidement à son tour. Il sait qu'il trouvera un accueil fraternel dans les cœurs de ceux qui sont accourus pour essuyer nos larmes et compatir à nos douleurs.

Ruines du Château des Ducs de Bourgogne

La colline au pied de laquelle est bâtie la ville de Châtillon était en partie occupée par l'*ancien château des ducs de Bourgogne*. Ruinée une première fois en 1184 par Philippe-Auguste, la forteresse fut reconstruite et c'est de là qu'en 1419 le duc Jean Sans Peur partit pour Montereau où il devait avec le dauphin traiter de la paix générale. Il ne devait plus revoir ni Châtillon, ni la Bourgogne ; on sait la suite de la conférence du pont de Montereau. Au cours de la lutte entre « le plus chevaleresque représentant de a féodalité avec un des plus habiles fondateurs de la monarchie », entre Charles-le-Téméraire et Louis XI, le 15 juillet 1475, Châtillon, surpris par les troupes royales, fut presqu'entièrement détruit et le castell fut brûlé.

Sur la fin du XVI[e] siècle, alors que les troupes de la Ligue avaient à lutter contre les Reitres qui marchaient sur la Loire au secours du roi de Navarre, on dut songer à la défense de Châtillon et le gouverneur de la place, baron de Thenissey, fit rebâtir le château ruiné aux frais des habitants et prit toutes leurs armes, munitions de guerre, avec quantité de leur blé et de leur vin. La population gémissait de cette oppression et ne pouvait regarder sans trembler le château qui captivait sa liberté. Cependant presque toutes les villes de la province s'étaient séparées du parti de la Ligue et Henri IV, parti de Paris le 24 mai 1595, couchait le 1[er] juin à la porte de Châtillon et le 23 juillet le drapeau fleurdelisé se substituait, à Châtillon, à la bannière rouge et noire des ligueurs.

Le 30 janvier 1598, les habitants décidèrent de démolir le château, objet de leur terreur ; et bientôt de cette forteresse il ne restait plus que les seules ruines qui demeurent aujourd'hui : une tour d'angle dénommée « tour de Gissey » et quelques pans de murs permettant encore de juger l'importance que pouvait avoir jadis ce rempart de la province qui, si souvent, retentit du cri de guerre : « Châtillon, au noble Duc ! »

Eglise Saint-Vorles

L'Eglise Saint-Vorles

Proche les ruines du castell, dont elle faisait d'ailleurs partie, l'*église Saint-Vorles* offre un aspect des plus pittoresques et constitue un des rares spécimens du style roman le plus pur existant dans nos contrées. A l'apparition du christianisme dans la région, au V[e] siècle selon les uns, au III[e] selon les autres, un minuscule oratoire fut édifié dans les dépendances de la chapelle du château-fort de Châtillon-sur-Seine, suffisant aux besoins des premiers chrétiens évangélisés dans la région par les disciples de saint Polycarpe. Mais, la foi se développant, un sanctuaire plus spacieux devint nécessaire : ce fut, vers l'an mil, l'œuvre de l'évêque de Langres, Brunon, qui dédia le nouveau temple à Saint-Martin et passa dans la suite sous le vocable de Notre-Dame du Château d'abord, de Saint-Vorles ensuite.

L'édifice de Saint-Vorles, un des monuments les plus intéressants de la ville, renferme un certain nombre d'objets mobiliers qui, soit qu'ils servent au culte, soit qu'ils contribuent à la décoration, méritent, par leur ancienneté, leur fabrication, l'intérêt qu'il présente, un examen particulier.

(*Lire la suite page 15*).

IGRAIS -o- ALIMENTATION DU BÉTAIL

Exclusivité des Produits

ANTEDEFER **(Fabriqués par la Société Parisienne de O. S.)**

Le PUY Pittoresque

(*Suite de la page 10*)

La Haute-Loire Touristique

Saint-Paulien

Saint-Paulien — *Ruessium* à l'époque gallo-romaine — s'étage sur les flancs d'une colline qui l'abrite des vents glacés et lui assure, à 800 mètres d'altitude, un climat de choix.

Distant de 14 kilomètres du Puy, il renferme des vieilles maisons aux mille curiosités lapidaires, une magnifique église romane du XIe siècle et le château historique de La Rochelambert.

Saint-Julien-Chapteuil

Dans le Velay, perle du Massif Central, il est un chef-lieu de canton qui en résume toutes les beautés : Saint-Julien-Chapteuil.

Il est redevable de ce privilège à la variété même de son sol où le basalte voisine avec le phonolithe à travers des sédiments tertiaires où l'on trouve des affleurements granitiques et des dépôts alluvionnaires.

Le bourg étage ses maisons remarquablement bâties sur les flancs d'une petite butte surmontée d'une des plus belles églises romanes de la région, dans un cirque de hautes montagnes boisées.

Craponne-sur-Arzon

Situé sur un plateau granitique à 920 mètres d'altitude, Craponne-sur-Arzon est une station appréciée rayonnant à la fois sur le Forez, le Velay et l'Auvergne.

De son antique splendeur féodale, Craponne a conservé des vestiges intéressants : les restes des anciennes fortifications et la tour carrée du Donjon d'un château du XIIIe siècle. Cette tour, surmontée d'une horloge fort ancienne, contient les deux salles voûtées de la prison seigneuriale.

Pradelles

Petite ville du XIIIe siècle autrefois fortifiée, Pradelles conserve des vestiges de sa puissance d'antan. Le Château, le Portail de la Verdette ou Chambord, le Portail du Besset, la Chapelle des Pénitents en sont encore les témoins.

Yssingeaux

Ville de tourisme et de station d'été de premier ordre. Son hôtel de ville est un monument remarquable. Il a été bâti au XVe siècle par Jehan de Bourbon, évêque du Puy, qui en avait fait sa résidence d'été.

Aurec-sur-Loire

Le site d'Aurec (altitude 425 mètres) est un des plus beaux fleurons de la magnifique guirlande de paysages inoubliables qui se déroulent aux yeux du touriste depuis la source de la Loire jusqu'à l'endroit où elle devient navigable, depuis le Gerbier des Joncs jusqu'à la sortie des impressionnantes gorges de Saint-Victor.

Le prieuré, construit en 1029 par Girard II, comte du Forey, dépendant de l'abbaye de Saint-Michel de Cluze en Savoie. L'ancienne chapelle de ce Prieuré a donné naissance à l'église d'Aurec, remaniée à différentes époques. Elle garde encore des piliers, des tailloirs et des caveaux du XIe siècle.

Cette ville a le rare bonheur de posséder de nombreux et précieux vestiges de sa vieille splendeur, notamment ses remparts et l'aspect de ses vieilles rues qui ont conservé leur caractère archaïque.

Brioude

Brioude est bâtie en amphithéâtre, sur un plateau dominant la plaine fertile où coule l'Allier.

Son église Saint-Julien, dont la première construction remonte au règne de Constantin et qui fut plusieurs fois détruite et reconstruite au cours des siècles, est un monument de premier ordre.

La basilique Saint-Julien que l'on peut voir aujourd'hui à Brioude est un monument datant des XIIIe et XIVe siècles. Le maître-autel est de l'époque Louis XIV. De très belles peintures murales et sculptures en garnissent l'intérieur.

Blesle

Eglise romane des XIe et XIIe siècles, classée monument historique, l'une des plus belles et des plus originales de l'Auvergne, vieux châteaux, vieux donjons, restes de fortifications, maisons médiévales, voilà ce que l'on peut voir à Blesle.

La Chaise-Dieu

L'Abbaye de la Chaise-Dieu est un remarquable monument, célèbre par son histoire et les inestimables trésors artistiques qu'il renferme.

La Chaise-Dieu, située à 1.100 mètres d'altitude, est une station de sports d'hiver. Le ski y est pratiqué sur des champs sans danger.

Langeac

Ancienne et accueillante petite ville d'Auvergne située sur une courbe gracieuse de l'Allier, au milieu d'un cirque de collines boisées et d'anciens volcans, derniers contreforts du Velay et de la Margeride (origine des fameuses gorges chaotiques de l'Allier).

Eglise collégiale du XVe siècle (stalles et tribunes, peintures remarquables, tombeau de la célèbre et V. Mère Agnès - XVIIIe siècle). Le Monastère et ses souvenirs (actuellement hospice). Souvenir de Saint-Pierre, Chavanon (Xe siècle). Ancien château des Marquis de Langeac. Grotte préhistorique du Rond. Dolmens.

Sainte-Florine

Sainte-Florine est très ancienne. Elle est placée sous le vocable d'une sainte qui aurait été martyrisée par des soldats près du cimetière actuel, où on a bâti une chapelle en son honneur.

Il existe dans le quartier de « La Corgne » des vestiges d'un ancien château-fort dont la démolition serait antérieure à Richelieu, peut-être même à Louis XI.

A côté de l'église, datant du XIIIe siècle, se trouve une tour construite en 1664 et, non loin, on retrouve des restants de cloître provenant d'un couvent fondé vers 1200.

——oOo——

Le rapide coup d'œil que nous venons de jeter sur les brochures que nous a transmises fort complaisamment M. BADANI, Président du Syndicat d'Initiatives du Velay, nous a permis de respirer un peu de cet air pur qui a vivifié les poumons de nos enfants pendant un mois.

Durant ces quelques minutes où nous avons feuilleté avidement les pages de l'histoire de la Haute-Loire, pages que malheureusement le manque de place nous empêche de reproduire, nous nous sommes sentis plus près de ses habitants, et plus particulièrement de ceux du Puy.

Nous n'avons pas voulu dresser ici un parallèle entre le Puy et Châtillon, car si nous apprécions les beautés de notre petite ville, nous voulons en toute modestie la considérer à sa juste valeur et l'estimer simplement comme la filleule digne de sa marraine, heureux d'avoir vu celle-ci adoptée par celle-là.

L'amitié des Châtillonnais est partie avec nos bambins et bambines le 5 août dernier, vers nos amis adoptifs.

Comme l'a reproduit M. Pierre GARNIER, notre artiste local, sur la couverture de cette plaquette, nos enfants ont été le trait d'union entre Le Puy et Châtillon.

Les parents qui nous ont lu voudront connaître, aux heures calmes retrouvées, la joie de parcourir cette région particulièrement belle, de cette région qui fait de la France un pays immortel par son passé historique et la variété de ses sites uniques.

ROBERT PROTIN.

CHAPELLERIE CONFECTION **DESCHANG-TISSOT** NOUVEAUTÉS

35. Cours l'Abbé — CHATILLON-sur-SEINE

GRAND CHOIX VARIÉ DE TISSUS